

naissance le 9 courant, a motivé, par ses termes alarmants, mon rapport du même jour; également copie du rapport de l'inspecteur des chaudières en date du 11 courant.

Le rapport sus-mentionné de l'inspecteur des chaudières, comme j'en ai convenu dans ma lettre du 12 courant, à Son Honneur le Maire, devait calmer l'effervescence induite que le mien du 9 courant avait suscitée, mais comme il ne s'expliquait que sur l'état présent des chaudières, j'ai cru devoir réserver la partie des conclusions de mon dit rapport du 9 courant relatives aux conséquences préjudiciables, pour un avenir prochain, d'un retard dans l'achat des chaudières, conséquences tirées des avertissements de M. Kearney qui n'étaient pas contredits dans le rapport de M. Champagne. Ledit M. Champagne ayant depuis affirmé, verbalement, à la Commission de l'Aqueduc que les chaudières existantes seraient en état de suffire sans danger au service des pompes de l'aqueduc durant la saison des basses eaux où le pouvoir hydraulique diminue progressivement; je considère que cette affirmation de la part du plus haut fonctionnaire responsable en matière de chaudières, transporte ailleurs que sur moi la responsabilité morale qui m'avait été chargée par M. Kearney, et je regrette seulement n'avoir pas eu plus tôt connaissance de cette opinion, ce qui m'eût évité d'écrire le rapport du 9 courant.

Respectueusement soumis,

GEO. JANIN,
Surintendant de l'Aqueduc.

* * *

Et un nouveau débat s'en suivant :
Sur proposition de M. l'échevin L. A. LAPOINTE, appuyé par M. l'échevin VALLIERES, il est

Résolu : Que soit remis à la prochaine assemblée régulière du Conseil, pour en constituer le premier ordre du jour, l'examen des rapports maintenant devant ledit Conseil, et que

- (1) le surintendant de l'Aqueduc.
- (2) l'assistant-surintendant de l'Aqueduc.
- (3) le mécanicien de la station de pompes du bas niveau et
- (4) l'inspecteur des chaudières, soient priés de faire, dans l'intervalle, un rapport soit conjoint, soit individuel, sur l'état précis du système de l'Aqueduc.

Sur ce, M. l'échevin VALLIERES, appuyé par M. l'échevin L.-A. LAPOINTE,
Propose : Attendu que les compagnies d'assurance contre le feu, ont décidé d'augmenter généralement leurs taux pour les risques contre le feu sur les bâties dans certaines limites de cette ville, sous le prétexte que le fonctionnement de l'aqueduc est affectueux en ce que la pression de l'eau est insuffisante et que les machines et appareils pour pomper l'eau et éteindre le feu sont en mauvais état;

Attendu qu'il est urgent de rassurer le public quant aux sérieuses conséquences qui peuvent résulter de cet état de choses;

Attendu que les raisons et motifs invoqués jusqu'à présent par lesdites compagnies sont mal fondés et non

avenu :
Qu'il soit en conséquence

Résolu à l'unanimité : De protester énergiquement contre la manière d'agir des compagnies d'assurance contre le feu, pour entraver les raisons suivantes :

1. Depuis plusieurs années, l'administration civique s'est efforcée d'améliorer le bon fonctionnement du département de l'Aqueduc et du département des Incendies, dans le but de prendre tous les moyens possibles pour protéger la propriété publique et privée, dans les limites de cette ville, contre les ravages du feu :—des sommes d'argent très considérables, savoir : \$268,000 pour le département de l'Aqueduc, depuis 1902 et \$200,614 pour le département des Incendies, aussi depuis 1902, ont été votées pour augmenter la pression de l'eau et outiller la brigade du feu.

2. Le service de protection contre le feu a été spécialement amélioré; trois nouveaux postes de pompiers coûtent l'un \$26,340, l'autre \$22,061 et le troisième \$41,561, viennent d'être construits avec les meilleures installations connues sur le continent américain; les anciens postes ont aussi subi des agrandissements et améliorations considérables, entr'autres la brigade du feu a été augmentée de 75 hommes, et de nouveaux appareils perfectionnés,

to my notice the 9th inst., was by its alarming nature, the cause of my report of the same date; also I attach report of the inspector of boilers of the 11th. instant, and of a letter that I addressed to His Worship the Mayor on the 12th instant.

The report above mentioned of the inspector of boilers, as I said in my letter of the 12th inst., to His Worship the Mayor, should have calmed the undue excitement caused by mine of the 9th instant, but as he only reported on the present state of the boilers, I thought best to reserve that portion of the conclusions of my report of the 9th instant, relative to the injurious consequences, in the future, of the delay in the purchase of the boilers, consequences taken from the warnings of Mr. Kearney, which Mr. Champagne did not contradict in his report. The said Mr. Champagne having since affirmed verbally to the Water Committee that the present boilers were adequate to do without danger, the work of the Water Works pumps during low water when the water wheel power has diminished, I consider that this affirmation on the part of the highest responsible official in charge of boilers, relieves me of the moral responsibility that I was put under by Mr. Kearney, and my only regret is that this opinion was not brought sooner to my notice, which would have prevented me writing the report of the 9th instant.

Respectfully submitted,

GEO. JANIN,
Superintendent M. W. W.

* * *

And a further debate arising,

On motion of Ald. L. A. LAPOINTE, seconded by Ald. VALLIERES, it was

Resolved: That further consideration of the report now before Council be deferred until the next regular meeting of Council, to constitute the first order of the day, and that the (1) Superintendent of the M. W. W., (2) Assistant-Superintendent of the M. W. W., (3) engineer of the low level pump-in station and (4) boiler inspector be instructed to report, in the meantime either jointly or separately, on the exact condition of the water works system.

Ald. VALLIERES thereupon moved, seconded by Ald. L. A. LAPOINTE:

In view of the fact that the fire insurance companies have decided to increase certain of their rates of premium against risks from fire within certain limits of the City, upon the pretext that the working of the aqueduct is defective, that the water pressure is insufficient and that the machinery and apparatus for the pumping of water and the extinction of fires are in bad condition;

As it is of importance to reassure the public against the serious consequences which might result were such the true condition of affairs, and in view of the fact that the reasons and grounds thus far put forward by the companies in justification of their action are unfounded and erroneous;

Be it consequently unanimously resolved to energetically protest against the action and proposed action of the fire insurance companies for, amongst others, the following reasons:

1. For several years past the City administration has done its utmost to improve the good working of the water department and of the fire department, for the purpose of affording all possible means of protection to public and private property within the City against the ravages of fire, and very large sums of money, to wit, \$268,000, to the Water Department since 1902, and \$200,614, to the Fire Department, also since 1902, have been voted to increase the water pressure and to furnish apparatus for the fire brigade;

2. The service for protection against fire has been specially improved: three new fire stations, costing \$26,340, \$22,061 and \$41,561 respectively have been recently constructed, equipped with the best apparatus known on the American continent; the old stations have also undergone extensive additions and improvements, and amongst other things the brigade has been increased by 75 men, and new and improved apparatus capable of throwing jets of water to a height of fifty ft. above the